



**- International Fund for Agricultural Development –
- Repérer et partager l'innovation en Afrique de l'Ouest et du Centre –**

- Mise en réseau des B-TEC -

I- Contexte :

1. Nom de l'innovation: Mise en réseau des B-TEC (Baore Tradition d'Épargne et de Crédit) dans le Nord du Burkina Faso

2. Pays - Région: Burkina Faso – Région du Nord

3. Organisation: FNGN (FEDERATION NATIONALE DES GROUPEMENTS NAAM) /ONG CISV (Comunità Impegno Servizio Volontariato)

4. Qui est l'innovateur? La FNGN et la CISV qui promuent la mise en réseau des B-TEC

5. Acteurs impliqués: FNGN, UA/B-TEC (Unité d'Appui aux B-TEC auprès de la FNGN), CISV, 12 B-TEC (Gourcy, Gomponsom, Song-Naaba, Titao, Koumbri, Thiou, Seguenega, Sima, Soumiaga, Tougo, Tangaye, Boussé).

6. Date de lancement: Juin 2007

7. Type d'innovation: Innovation de type institutionnel, organisationnel, méthodologique. Recherche d'un modèle d'intermédiation financière pour l'agriculture adapté au contexte paysan sahélien.

II- Concepts clé :

8. Résumé :

La FNGN, créé au cours des années 1960, est une organisation paysanne enracinée dans la culture traditionnelle de son milieu. En fait les Groupements Naam qui la composent sont fondés sur une institution traditionnelle mossi, le kombi naam. Les Groupements Naam développent d'importantes activités économiques (en particulier le maraîchage) et de gestion du terroir (en particulier réalisation d'ouvrages de conservation des eaux et des sols) qui ont transformé le visage du nord du Burkina Faso. Ils sont regroupés en Unions Naam qui ont des fonctions de représentations et de gestion d'activités communes, comme la formation des membres, la recherche de financements, l'approvisionnement en intrants, le stockage et la commercialisation des produits agricoles.

La Fédération Nationale des Groupements Naam regroupe aujourd'hui 80 Unions de Groupements Naam et rassemble environ 350.000 paysans dans tout le pays. Les Unions Naam présentes dans le nord du Burkina Faso ont pour vocation principale la production maraîchère.

A partir des années '80, la FNGN a mis en place des coopératives d'épargne et crédit, les B-TEC. Les B-TEC actuellement en fonction sont 12 et sont toutes actives dans le nord du pays dans les Provinces du Yatenga, Zoundoma, Passoré, Loroum et Kourweogo. Ces institutions sont censées promouvoir les activités des paysans à travers l'accès au crédit rural et la mobilisation de l'épargne. La particularité des institutions financières est qu'elles sont promues en milieu rural, mises à la disposition du monde rural et gérées par les acteurs ruraux : « le paysan finance le paysan ». Selon les dernières données disponibles et relatives à l'année 2006, les 12 B-TEC rassemblent plus de 10.500 membres et collectent une épargne d'environ 460.000.000 de Fcfa.

Depuis 2006, les B-TEC ont bénéficié d'appui en terme de renforcement des capacités, planification et réforme des systèmes de gestion de la CISV. C'est ainsi qu'en juin 2007 ces B-TEC ont émis le souhait d'aller en réseau.

La mise en réseau consiste dans la création d'une structure centrale chargée des fonctions de représentation, assistance technique, contrôle, financement et gestion des liquidités des institutions de base. La constitution d'une Union de B-TEC est nécessaire pour garantir la sécurisation des opérations et pour augmenter leur impact sur le financement du monde rural. L'Union est gérée par un Conseil d'Administration (CA) élu par les représentants des B-TEC et par une équipe de direction recrutée par le CA.

L'Union est une institution financière indépendante, mais promue par le mouvement paysan: elle garde donc un rapport préférentiel (en terme d'orientation sur les activités à financer et sur les produits financiers par exemple) avec le mouvement paysan. Elle travaillera en synergie avec la FNGN et les Unions Naam de la zone qui sont actives dans les autres phases de la filière agricole (organisation de la production, formation des producteurs, stockage, transformation, commercialisation).

9. Quels problèmes cette innovation cherche-t-elle à résoudre ?

Les problèmes principaux sont :

- l'inadaptation des produits financiers actuellement offerts pour les paysans par les institutions financières de la zone
- le faible accès des paysans au crédit
- la faiblesse institutionnelle des structures coopérative financières paysannes (les B-TEC)

10. Facteurs de succès pour la répliation:

La promotion d'un réseau d'institutions financières mutualistes par le mouvement paysan peut constituer un modèle de financement de l'agriculture au Sahél.

11. Principaux résultats:

1. Amélioration de la qualité des produits financiers pour le monde paysan
2. Augmentation de l'accès du paysan au crédit rural
3. Amélioration de la performance financière et institutionnelle des B-TEC

12. Groupe cible:

Le monde rural du nord du Burkina Faso.

Les 12 B-TEC travaillent actuellement en synergie avec 33 Unions Naam de la zone et financent les activités agricoles des groupements adhérents: en particulier les cultures de l'oignon, de la pomme de terre et de la tomate, mais aussi la production de niébé et d'arachide, l'élevage, la transformation des produits agricoles (huile d'arachide, de sésame et de nim, savon de karité), la commercialisation des céréales et le petit commerce.

13. Difficultés rencontrées:

1. Le faible niveau d'instruction des dirigeants des B-TEC ;
2. La présence d'importants risques covariants dans le secteur de l'agriculture.

14. Aspects financiers :

Les investissements et les formations nécessaires pour la mise en réseau des 12 B-TEC seront subventionnés par le MAE italien, le programme Terrafina, la CISV et la FNGN. Après sa constitution en début 2008 l'Union sera financée par les cotisations annuelles des B-TEC, par les produits de la gestion des liquidités (différence entre les taux d'intérêt payés par l'Union sur les fonds déposés par les B-TEC excédentaires et les taux payés par les B-TEC déficitaires sur les fonds empruntés à l'Union pour financer leur portefeuille) et, dans les premières années, par des subventions externes octroyés par différents bailleurs sur la base du plan de développement stratégique de l'Union.

III- Aspects technique :

15.

La mise en réseau est un processus qui se réalise par étapes et est supporté par un important volet de renforcement des capacités.

Les principales activités prévues sont :

- formation en réglementation, gestion, analyse financière des dirigeants des B-TEC et de l'Union
- élaboration des documents juridiques (statuts, règlement intérieur, règlement financier, convention d'affiliation, manuel de procédures) et constitution du dossier d'agrément
- élaboration d'un plan de développement stratégique sur 5 ans
- construction et équipement du siège du réseau à Ouahigouya
- assistance technique pour la négociation avec les bailleurs de fonds, l'élaboration de nouveaux produits financiers.

L'assistance technique à l'Union des B-TEC sera fournie par des experts de la CISV.

IV- Suivi :

16. Contacts clé:

Nom	Organisation	Email
Bernard Lédea OUEDRAOGO	FNGN	fugn@fasonet.bf
Andrea GHIONE	CISV	cisv@liptinfor.bf

17. Lien Internet:

www.cisvto.org

progetti@cisvto.org

cisv@liptinfor.bf

18. Documents clé: (Nom du document + lien ou Contact ou Coordonnées) -

Documents de projets MAE 8088 et Terafina

Plan de mise en réseau des B-TEC

Plan de développement stratégique du réseau (à élaborer)